

que cette représentation devait jeter le discrédit sur les vraies apparitions de la madone et ravalait la Sainte Vierge au rôle d'une personne de théâtre. C'est surtout en cela que consistait l'irrégion de cette représentation.

— Cependant les choses se seraient peut-être arrêtées là, et le film aurait fini par disparaître de la circulation, si ses auteurs et propriétaires, pour lui faire une réclame colossale, n'eussent eu la pensée d'envoyer à Rome la jeune fille qui faisait le rôle de la Vierge, pour demander une audience du Souverain-Pontife et obtenir son approbation. C'était bien imaginé. D'autant plus que la jeune fille, qui est d'une famille catholique du Tessin, devait dire au pape sa bonne foi en acceptant ce rôle et son éloignement de tout ce qui aurait pu paraître injurieux à la religion catholique. La jeune fille vint donc à Rome et eut une audience. Il paraît que ce fait est bien acquis. Mais qu'a-t-elle dit au pape ? Que lui a répondu celui-ci ? Nous ne pouvons encore qu'avoir la version de la jeune fille, et celle-ci, est évidemment favorable à la thèse qu'elle avait adoptée. Elle fait donc dire au Souverain-Pontife que celui-ci s'est préoccupé de la question, et que, pour mieux s'en rendre compte, il a envoyé des personnes de confiance assister à ces représentations et lui faire un rapport. De ce rapport il ressortait que cette reproduction cinématographique n'était point du tout anti-religieuse et que la jeune fille n'avait commis aucune faute en prêtant ses traits et sa personne.

— C'est la version de la jeune fille, et *a priori* elle me paraît bien suspecte. On a bien raconté qu'avant de prohiber le *tango*, le pape voulait approuver la *furlana* et l'avait fait danser devant lui. C'est étonnant comment ce bluff a eu du succès en France et ailleurs, et je me rappelle avoir vu, il y a quelques temps, des morceaux de musique de *furlana*, où on mettait en grosses lettres *bénie* spécialement par Sa Sainteté ! Il est vrai que la bêtise humaine est incommensurable, cependant